

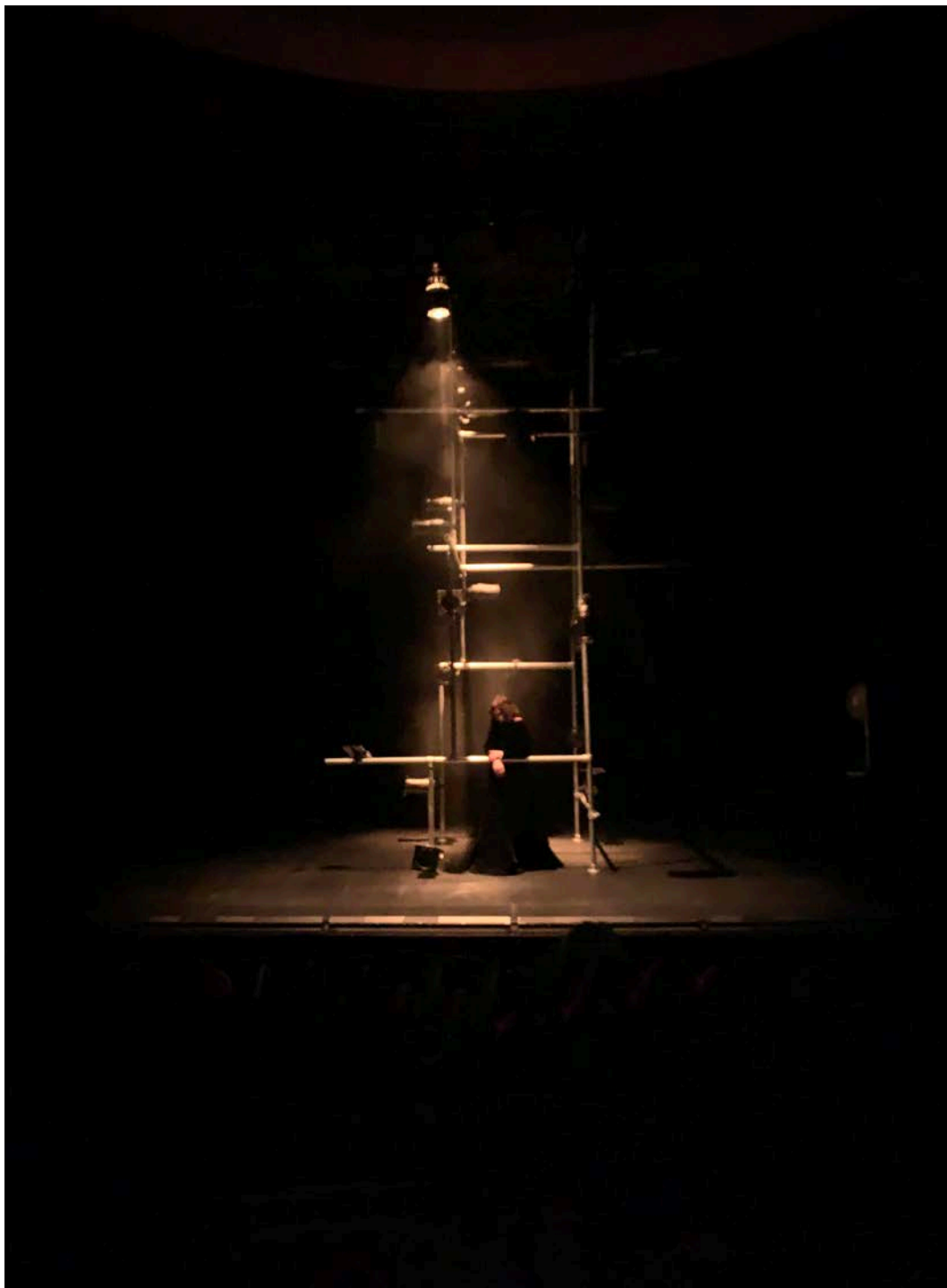
Ensemble, 2021 – 1% artistique IUT de Tarbes – Budget : 52 000 € HT

Ensemble est pour moi une proposition : celle d'un espace où être ensemble, d'un lieu où se retrouver, croiser ou rencontrer d'autres personnes; celle d'être avec la nature, dans un temps particulier, soustrait au rythme habituel de nos existences ; celle de vivre dans les mots, d'avoir une relation charnelle, tactile, avec eux. C'est un texte composé de mots et de phrases de Georges Perec, Marielle Macé, Gilles Tieberghien, Henri Lefebvre, se posant toutes la question de notre rapport à l'espace et de la manière que nous avons de construire nos vies. Ces textes, composés en code morse sur des poutres de bois, forment un espace de jeu – social, humain, et intellectuel.



Ensemble, 2021 – 1% artistique IUT de Tarbes – Budget : 52 000 € HT

Ensemble est pour moi une proposition : celle d'un espace où être ensemble, d'un lieu où se retrouver, croiser ou rencontrer d'autres personnes; celle d'être avec la nature, dans un temps particulier, soustrait au rythme habituel de nos existences ; celle de vivre dans les mots, d'avoir une relation charnelle, tactile, avec eux. C'est un texte composé de mots et de phrases de Georges Perec, Marielle Macé, Gilles Tieberghien, Henri Lefebvre, se posant toutes la question de notre rapport à l'espace et de la manière que nous avons de construire nos vies. Ces textes, composés en code morse sur des poutres de bois, forment un espace de jeu – social, humain, et intellectuel.



Le Vertige Marilyn, 2022-23 — avec Isabelle Adjani et Olivier Steiner. Co-mise en scène, scénographie, musique, lumières.

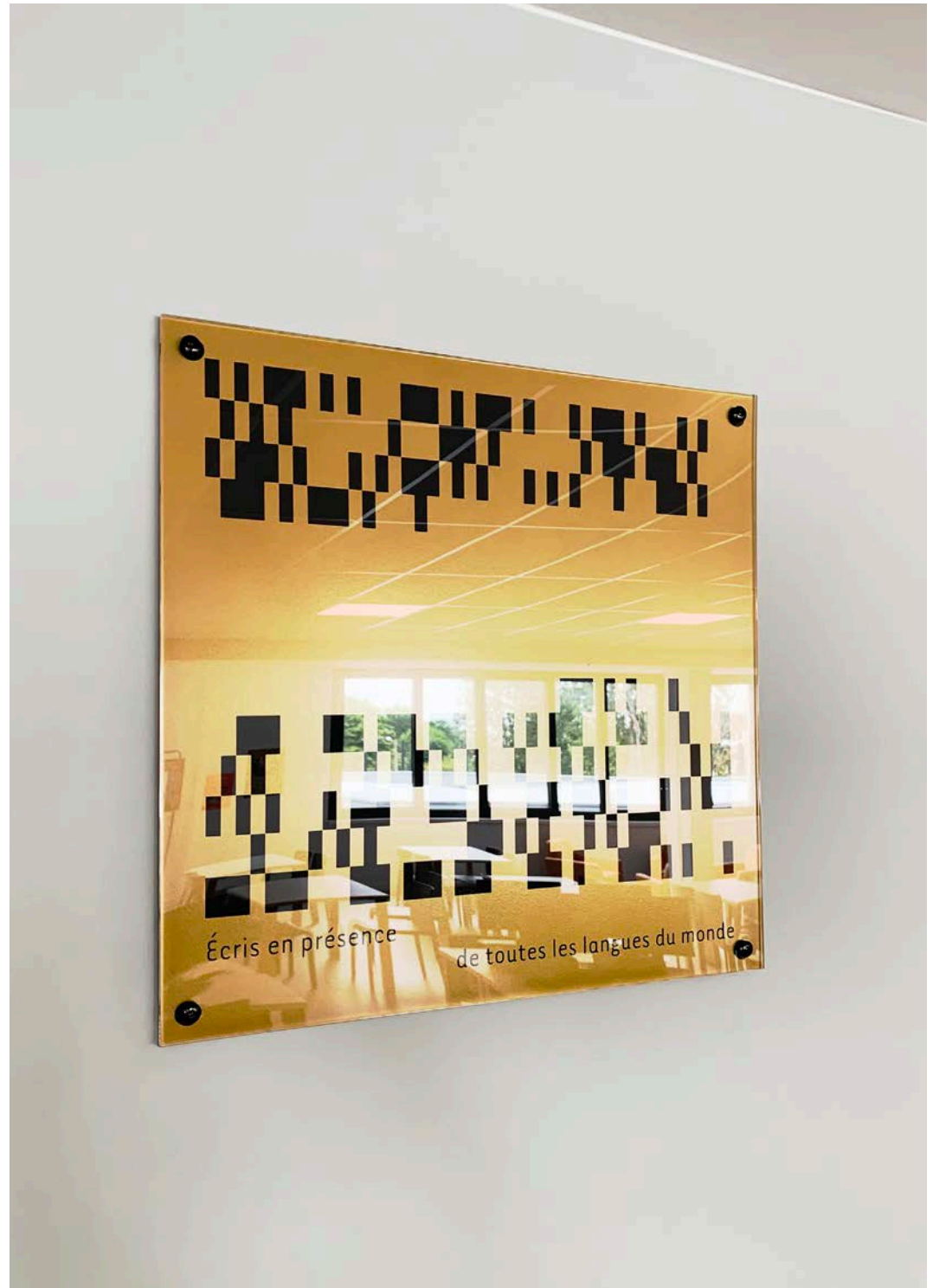


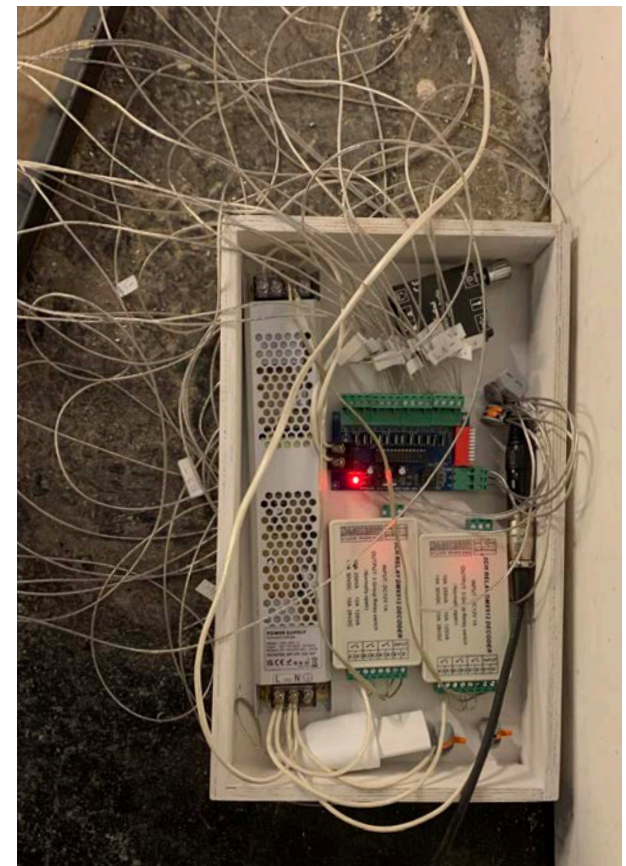
Desseins, 2022 — 1% artistique collège Nelson Mandela — Champigny-sur-Marne — Budget : 100 000 € HT

Desseins est un projet global pour le collège Mandela, une proposition d'intervention qui apostrophe le passant, les élèves comme les personnels. C'est un jeu sur la parole, l'engagement et l'espoir, une voix qui parle à tous et qui nous parle à l'oreille en même temps, une présence large et discrète, un horizon. *Desseins* est un projet davantage qu'une oeuvre : c'est un ensemble de propositions qui se développe sur le site et le temps du collège. C'est l'envie de lier entre elles toutes les composantes majeures de ce lieu : le langage, la nature, l'expérience de la construction de soi et du commun. Faisant bien sûr écho au dessin que chaque élève commence à faire de sa vie, cette proposition, d'une certaine manière, fait dessin sur le site et dans l'espace. Au premier lieu (ou au premier temps) de *Desseins* il y a le texte et le langage. Partir des mots (ceux de Nelson Mandela, des écrivains aussi) pour appréhender le monde et le faire nôtre. Ce sont eux que j'ai choisis, et que je déploie, incarne et, presque, met en scène dans le collège. Avec Mandela, Édouard Glissant est l'autre figure majeure que je convoque, au centre de tous nos questionnements contemporains.

Agis dans ton lieu, pense avec le monde / Accorde ta voix à la durée du monde / écris en présence de toutes les langues du monde / (écouter les pensées de l'eau ou des arbres)

Il s'agirait de produire l'espace de l'espèce humaine comme oeuvre collective / (Le désir impossible de toutes les langues du monde)

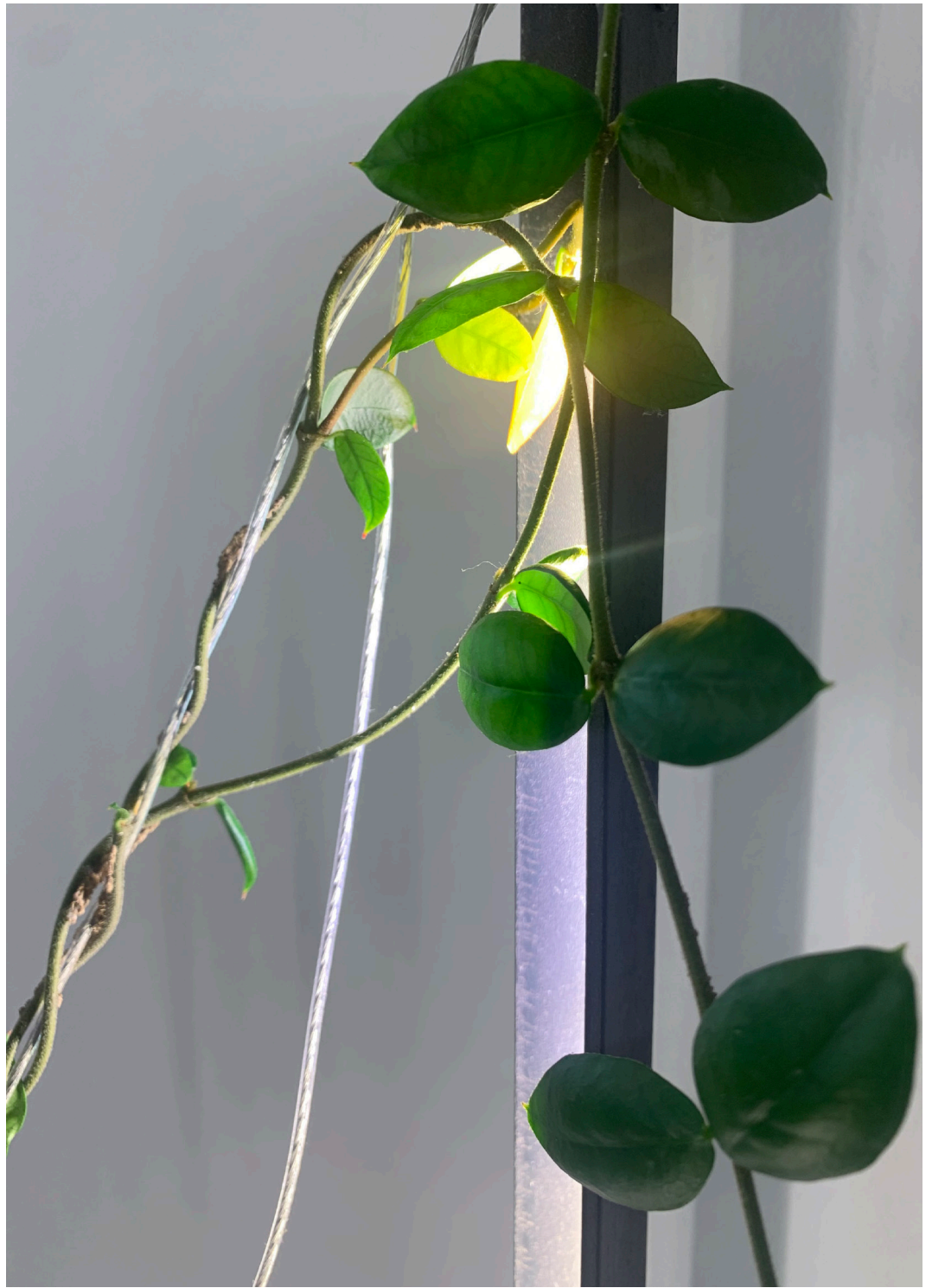


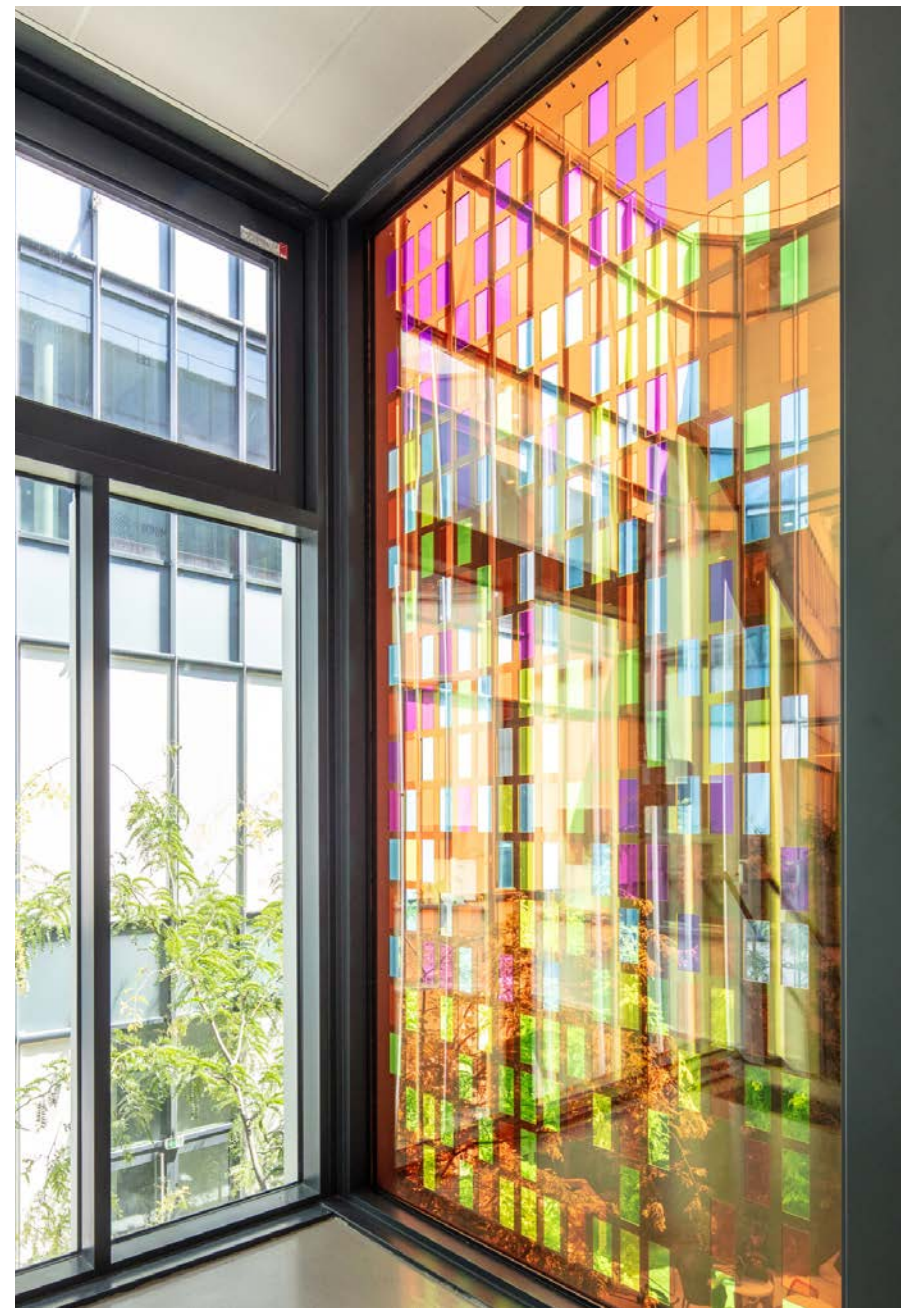


Altered World (protocol), 2023 — Acier, bois, led bars, résistances, haut-parleur, programmation DMX, *Trachelospermum jasminoides*

Le monde a toujours été donné au vivant dans un ordre établi — jusqu'à aujourd'hui, où plus rien ne semble aller de soi. Et si ces perturbations affectaient l'origine du vivant, le végétal ? *Altered World (protocol)* est une expérience — esthétique, et vivante. Une plante y reçoit de manière dissociée la lumière et la chaleur, alternativement, selon des cycles programmés. Comme si le soleil s'était lui-même dissocié. Elle est aussi baignée des sons d'une journée-type en différents points du monde, découpés selon des tranches horaires et permutés au rythme d'une progression harmonique constante au piano. Sa croissance en sera-t-elle perturbée ? Si oui, de quelle manière ? Dans le jardin de la fondation, la même plante est plantée, et devant elle est inscrit, sur une plaque d'arboretum : *Altered World (protocol) : Control*. Elle est le témoin.





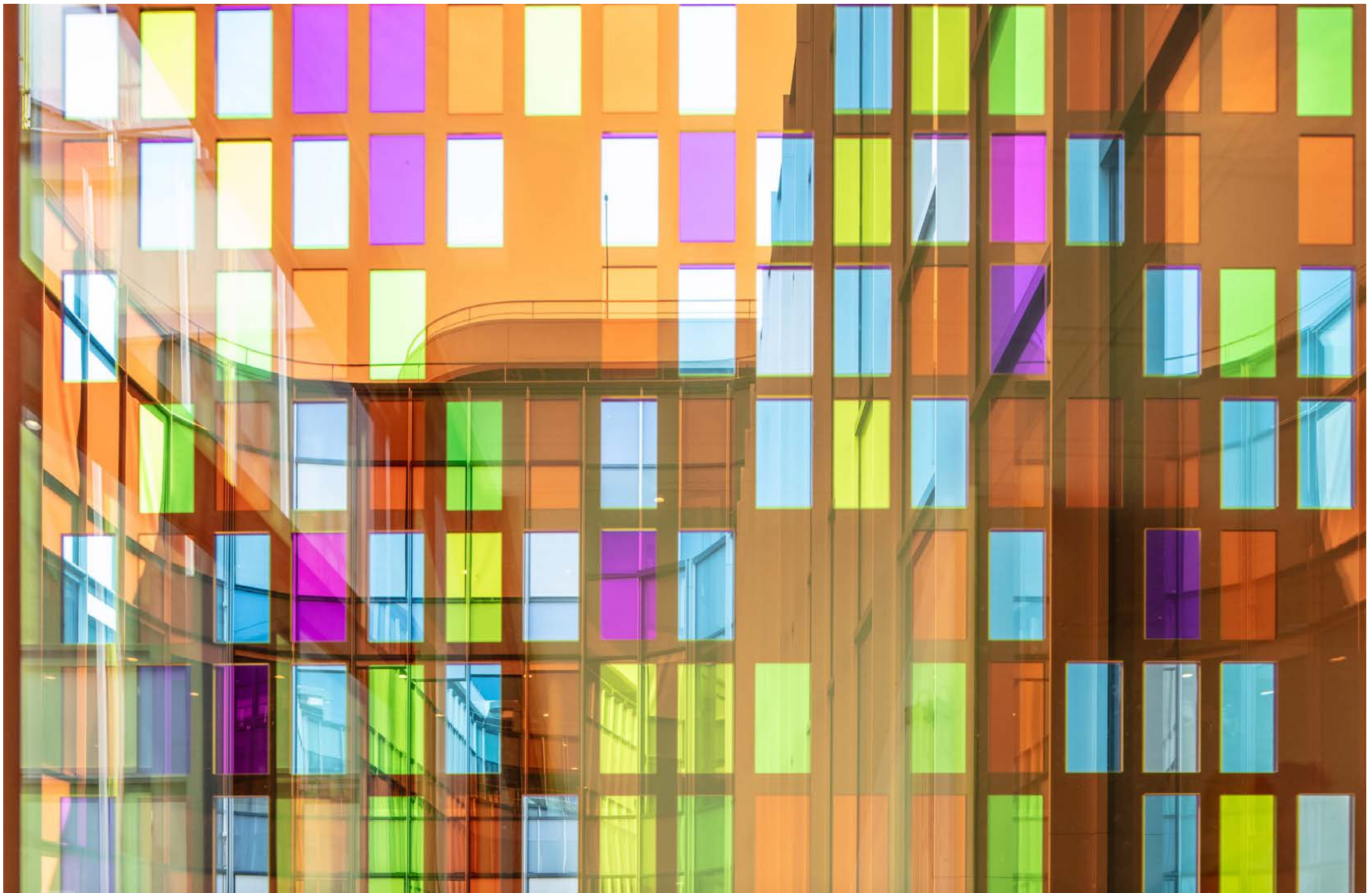


***Chaque jour est un magnifique jour*, 2022-2023 – 1% artistique MaCI – Grenoble – Budget : 90 000 € HT**

Chaque jour est un magnifique jour est une proposition en échos, une mise en résonance des questions posées par John Cage dans son ouvrage *Silence*. Parce que le travail de John Cage a toujours été un outil pour questionner le monde, et que sa volonté était que chacun – véritablement chacun – puisse s'en emparer, pour développer sa réflexion et son expérience propres du monde. *Chaque jour est un magnifique jour* est une installation qui se propose comme une partition, destinée à l'interprétation de l'environnement, un filtre pour recomposer notre regard sur le monde, pour se relier à tout ce qui nous entoure. Elle consiste en un ensemble de propositions plastiques basées sur des écrits de John Cage. Faisant appel à différentes techniques, elles forment toutes ensemble une sorte de grand jeu à l'échelle du patio, convoquant des idées, des sensations, des perceptions multiples.



Chaque jour est un magnifique jour, 2022-2023 — 1% artistique MaCI — Grenoble — Budget : 90 000 € HT



Chaque jour est un magnifique jour, 2022-2023 — 1% artistique MaCI — Grenoble — Budget : 90 000 € HT

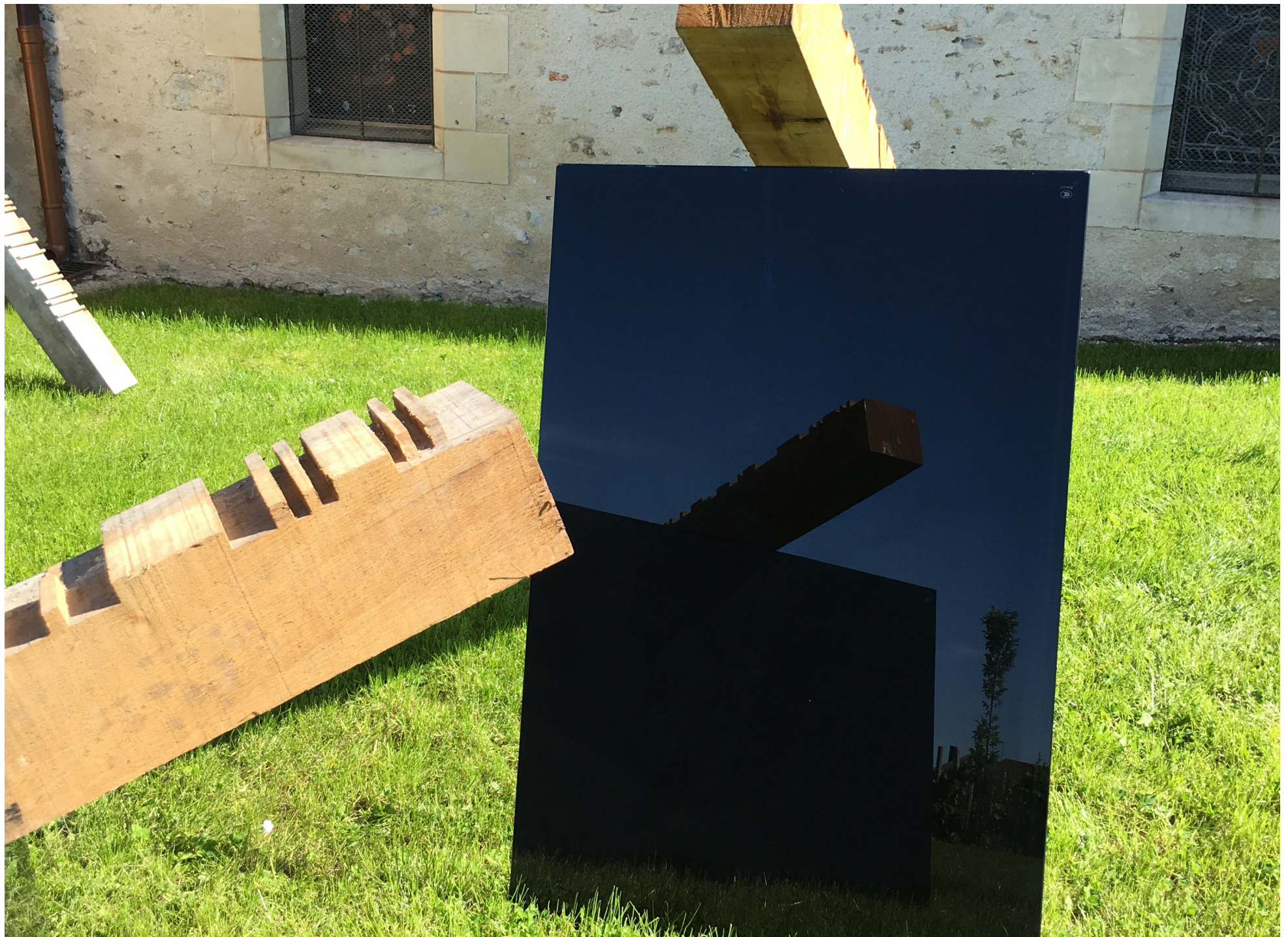


Chaque jour est un magnifique jour, 2022-2023 — 1% artistique MaCI — Grenoble — Budget : 90 000 € HT



***Harmolodic Attempts*, 2015-2016 (dimensions variables – bois, acier)**

Avec la série des Harmolodic Attempts Emmanuel Lagarrigue poursuit son travail sur la transfiguration et le ré-emploi. Travaillant à nouveau sur des outils sans fonction, déclassés — comme dans d'autres séries il utilisait le morse, langue déclarée morte — il emploie ici de vieux rabots de menuisier, que l'absence de leur fer a désarmés (comme on le dirait d'une arme dont on a retiré le détonateur). Outils ne pouvant plus produire d'autre objet, ils se produisent alors eux-même comme oeuvre. En les transformant en figures variées, de l'ébauche architecturale à des formes presque votives ou anthropomorphiques, Emmanuel Lagarrigue leur donne par ces Tentatives une nouvelle vie, dans un registre radicalement différent de leur fonction première. Leur titre, enfin, Harmolodic Attempts, renvoie au musicien Ornette Coleman, dont le concept d'harmolodie (contraction d'harmonie et de mélodie) posait la possibilité de la traduction d'une chose en une autre, du renouvellement toujours possible, et jouait singulièrement de la superposition d'éléments.



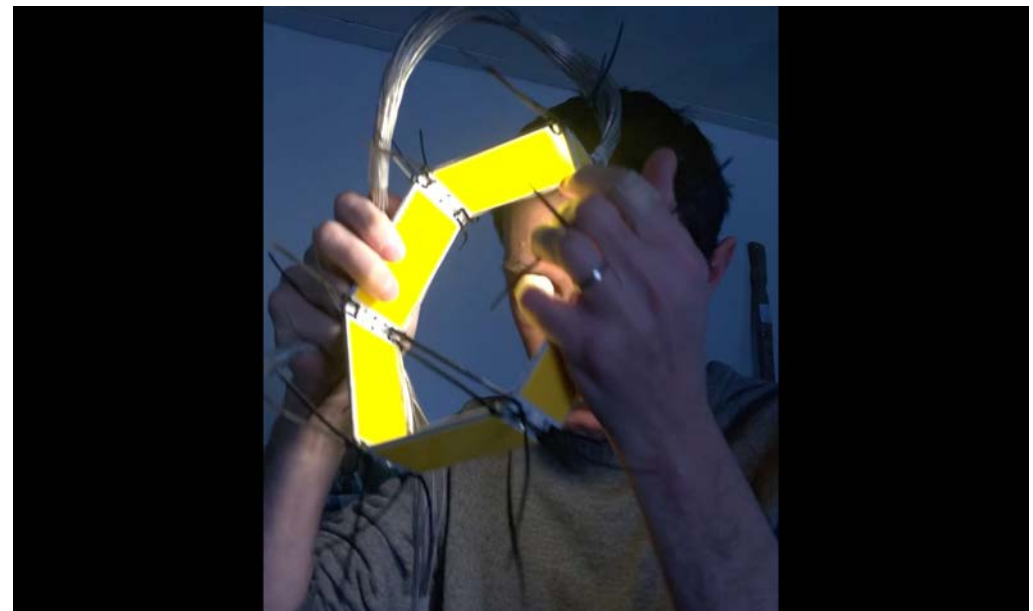
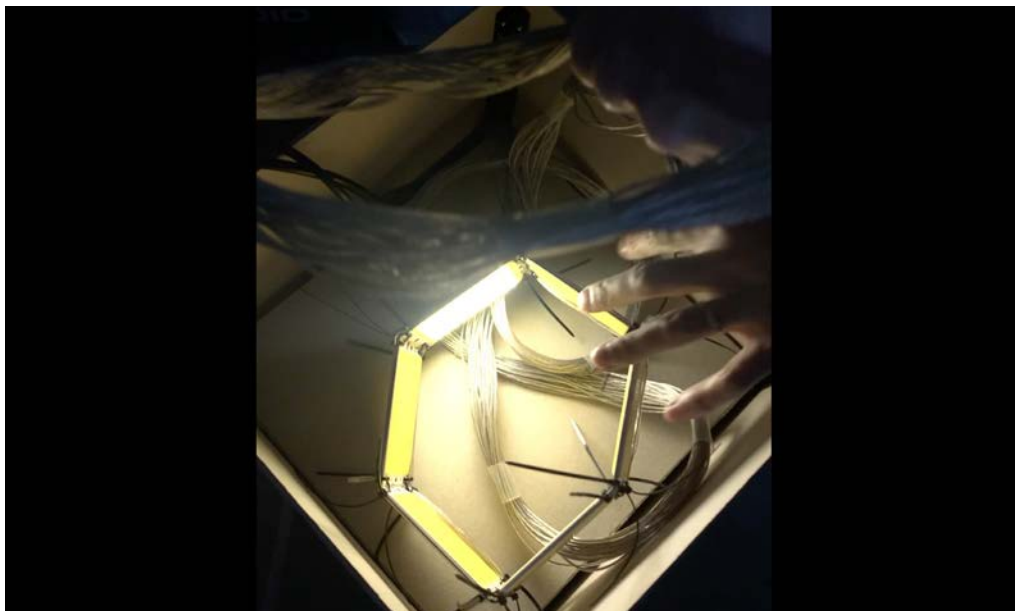






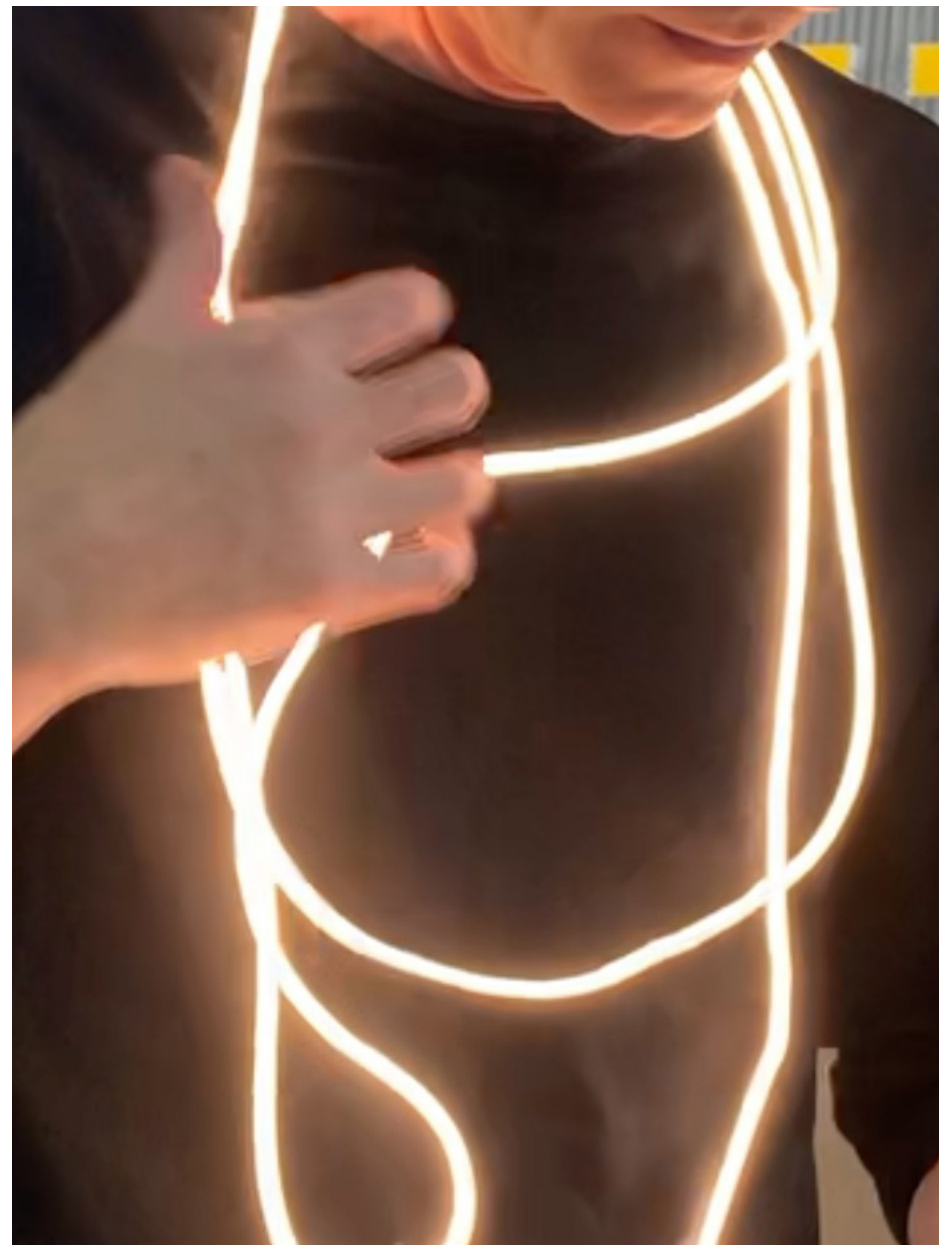
Lumière haptique, 2023-2024

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leur proposent une vie « augmentée » et partagée.



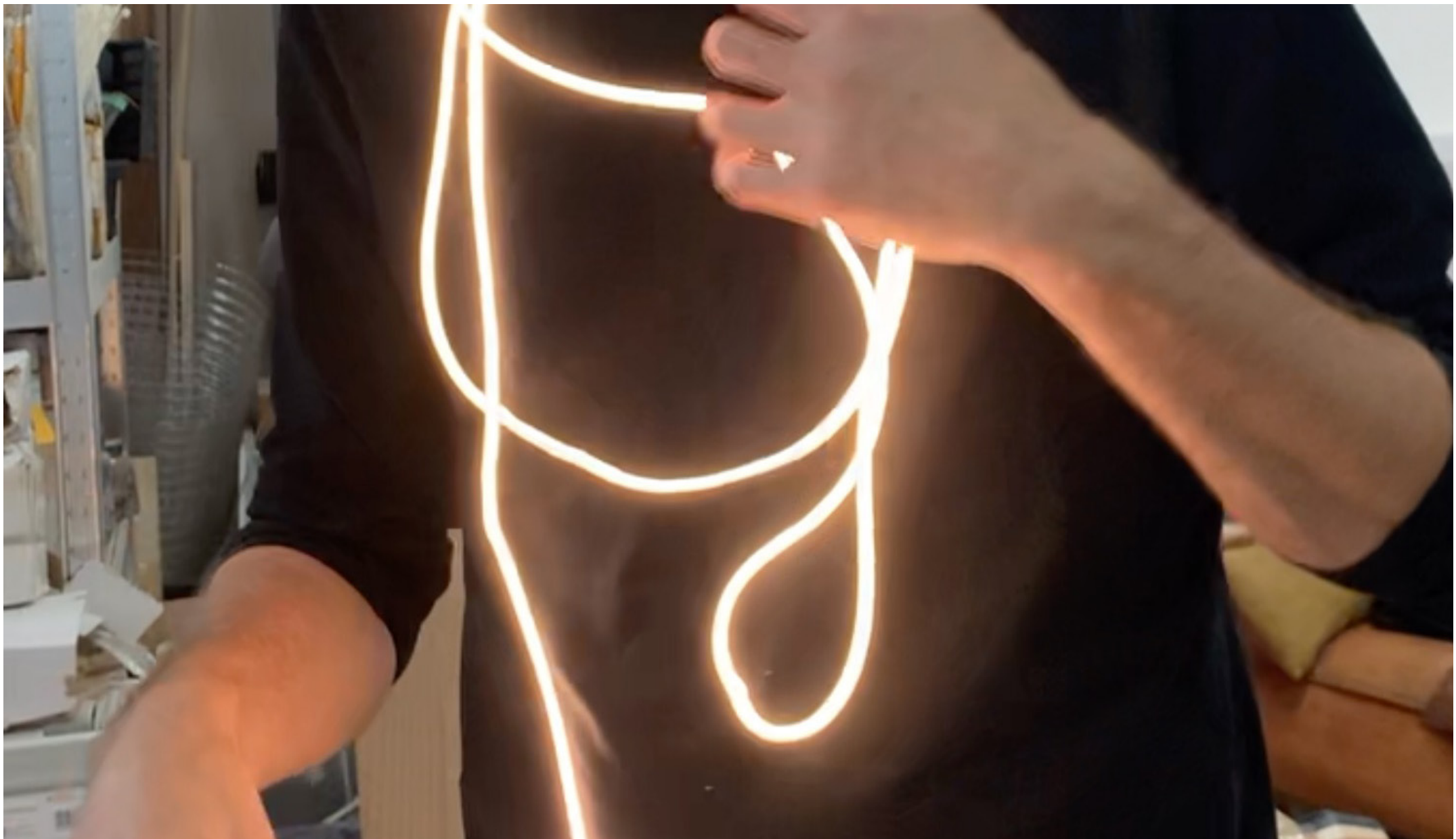
***Lumière haptique*, 2023-2024**

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



***Lumière haptique*, 2023-2024**

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



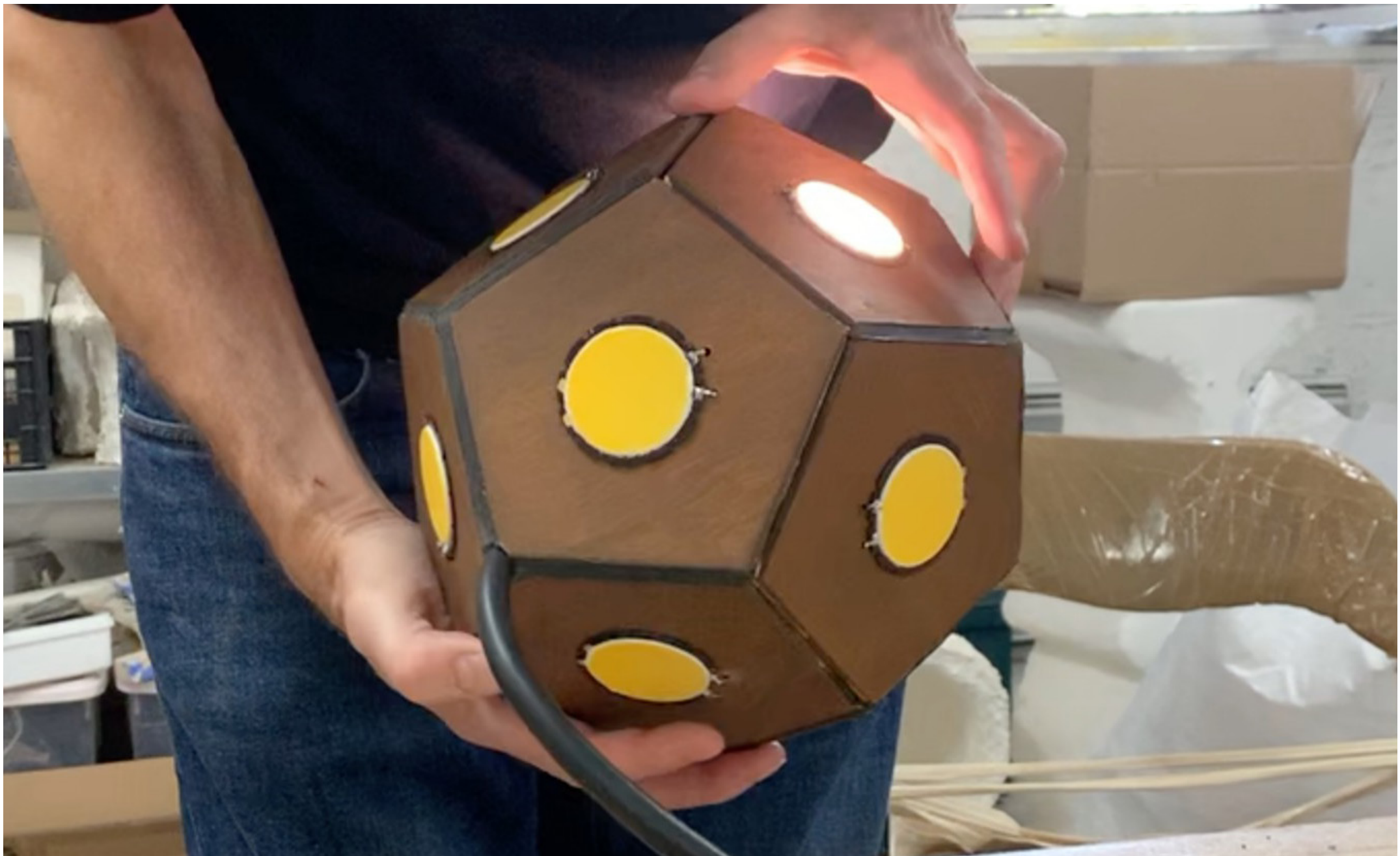
***Lumière haptique*, 2023-2024**

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



***Lumière haptique*, 2023-2024**

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



Lumière haptique, 2023-2024

La série des *Lumières Haptiques* est une proposition à la croisée de nombreux chemins. Chacune de ces pièces relève de la sculpture, mais convoque le spectateur dans une dimension qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter : ces pièces sont manipulables. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes (le séquençage de lumière est propre à chacune) que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



Produire, l'espace ! – Nuit Blanche 2018 – Salon d'Honneur du Grand Palais – Paris Budget : 35 000 € HT

Pour le Salon d'Honneur, l'artiste met en scène un bal lumineux composé de centaines de projecteurs de théâtre et d'une composition musicale originale spatialisée. Ce dispositif technique écrit de manière lumineuse et continue un texte en braille issu des thèses du théoricien Henri Lefebvre sur *La Production de l'Espace*, ainsi que de lectures littéraires et poétiques autour de cette notion. Les spectateurs déambulent au sein d'une trame narrative fragmentée, dans laquelle ils assurent la construction d'un récit commun. Témoin et acteur de cette production, le public expérimente la façon dont les techniques codent et organisent à la fois l'espace physique, social et intime.





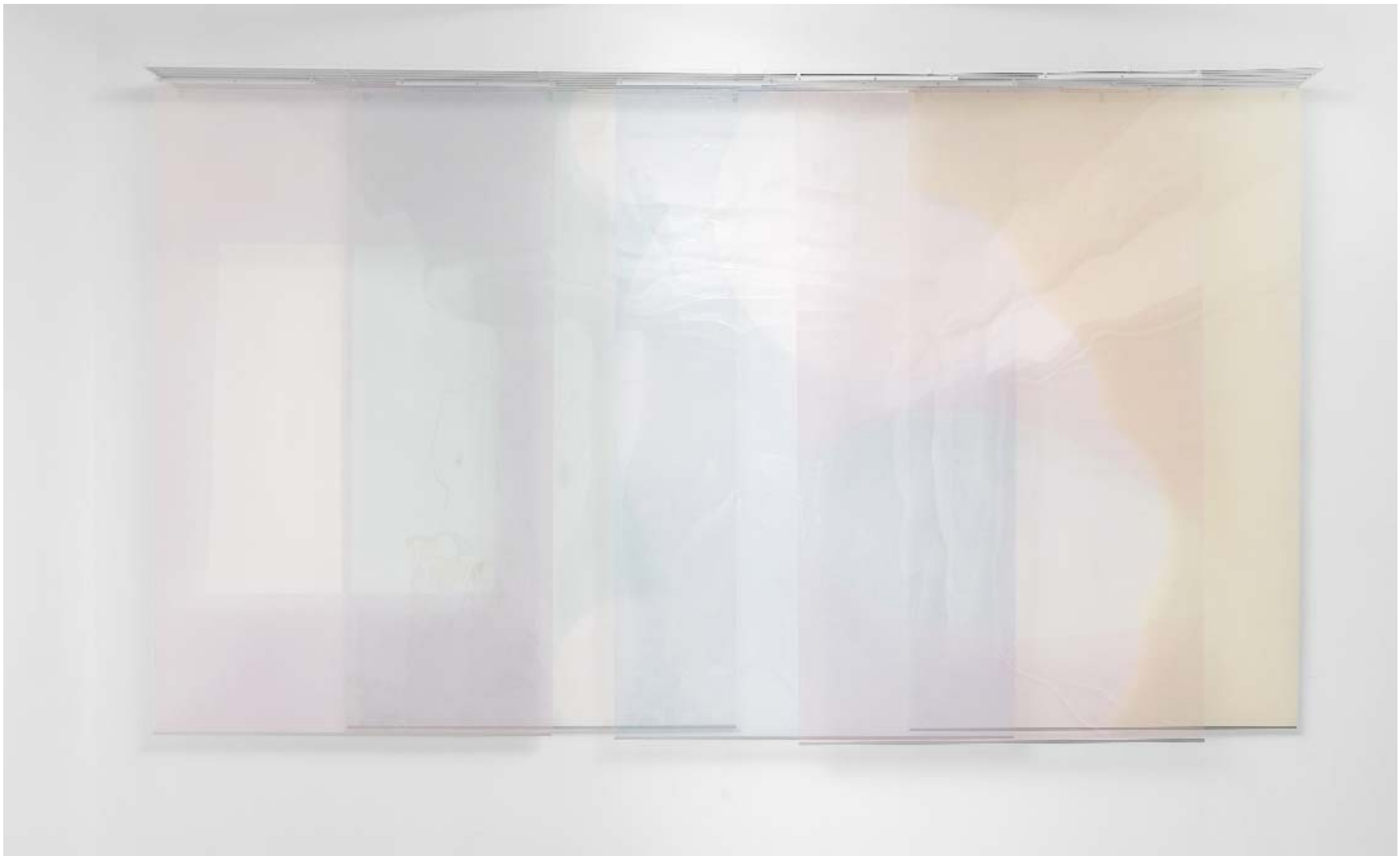


Mille et quelques – 1% réalisé au Groupe Scolaire Mirabilis – Marseille – 2017 – Budget : 52 000 € HT

17 structures en plexiglass moulé sont installées dans la cour de l'école maternelle. Ce sont à la fois des sarcophages et des bancs, qui séparent l'espace de la cour de celui du jardin pédagogique. Elles enferment 17 poutres en chêne sur lesquelles est gravé, en morse, un long poème traversant les contes des mille et une nuits. Dans le jardin, à proximité, 7 haut-parleurs sont enterrés. Ils diffusent des enregistrements mis en musique de nombreux contes des 1001 nuits. Tous les ans l'équipe pédagogique enregistrera de nouveaux contes avec les enfants, qui seront ajoutés à ceux existants, créant une continuité générationnelle de l'installation. Le choix s'est porté sur le conte des mille et une nuits car c'est le "conte de tous les contes" : c'est un conte sans origine ni forme certaine, donc un conte toujours déjà ouvert, et aussi un conte de la traduction (du perse à l'arabe et au français puis à nouveau au perse, à travers les siècles). À la dimension sociale du conte très tôt analysée par Walter Benjamin s'ajoute donc avec des Mille et Une Nuits une vraie histoire de lien entre différentes cultures et civilisations.

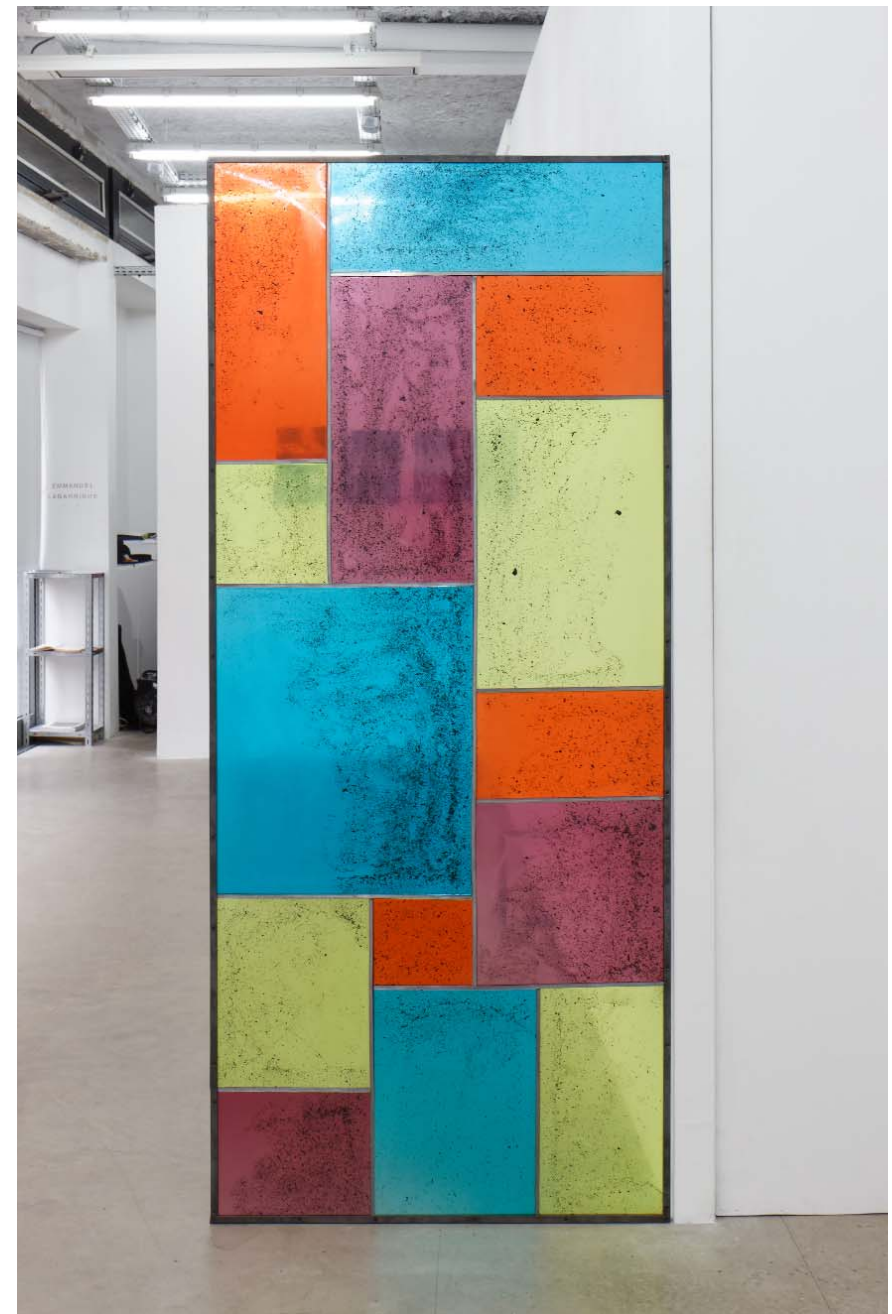






Composition, 2018, PETG et peinture aérosol sur rails, 215 x 400 cm

Les formes qui structurent la narration de 2 films (de Maya Deren et Leos Carax) sont mises en couleurs et placées sur des rails leur permettant de recomposer une infinité de variations. Cette pièce est l'équivalent d'un fond de scène de théâtre : elle est déplacée dans l'exposition *Appassionata (un opéra)* à chaque acte de l'exposition, fonctionnant comme son horizon sans cesse mouvant.



Le Dormeur, 2018, 103 x 103 cm (Résine époxy, cendre, plomb et châssis acier) et **Les Amants**, 2018, 204 x 89 cm (Résine époxy, cendre, plomb et châssis acier)

2 teintes se mélangent en emprisonnant les cendres de la partition de Il Sonno, cantata a due de Alessandro Scarlatti pour 2 voix qui sont 2 faces de la même personne.
Langue, gémissements — Cruauté grondée (ou la rencontre de deux Duetti da camera, de Lotti et Haendel).



***Je resterai** – jusqu'à ce que – je nous ai épuisés, 2024 – Chêne massif ebonisé, socle miroir rotatif*

Les mots deviennent de plus en plus profonds dans ces sculptures, et leur transformation en Morse creuse le bois jusqu'à en faire des sculptures proches de l'architecture.



Je resterai – jusqu'à ce que – je nous ai épuisés, 2024 – Chêne massif ebonisé, socle miroir rotatif

Les mots deviennent de plus en plus profonds dans ces sculptures, et leur transformation en Morse creuse le bois jusqu'à en faire des sculptures proches de l'architecture.



*Je resterai – jusqu'à ce que – **je nous ai épuisés**, 2024 – Chêne massif ebonisé, socle miroir rotatif*

Les mots deviennent de plus en plus profonds dans ces sculptures, et leur transformation en Morse creuse le bois jusqu'à en faire des sculptures proches de l'architecture.



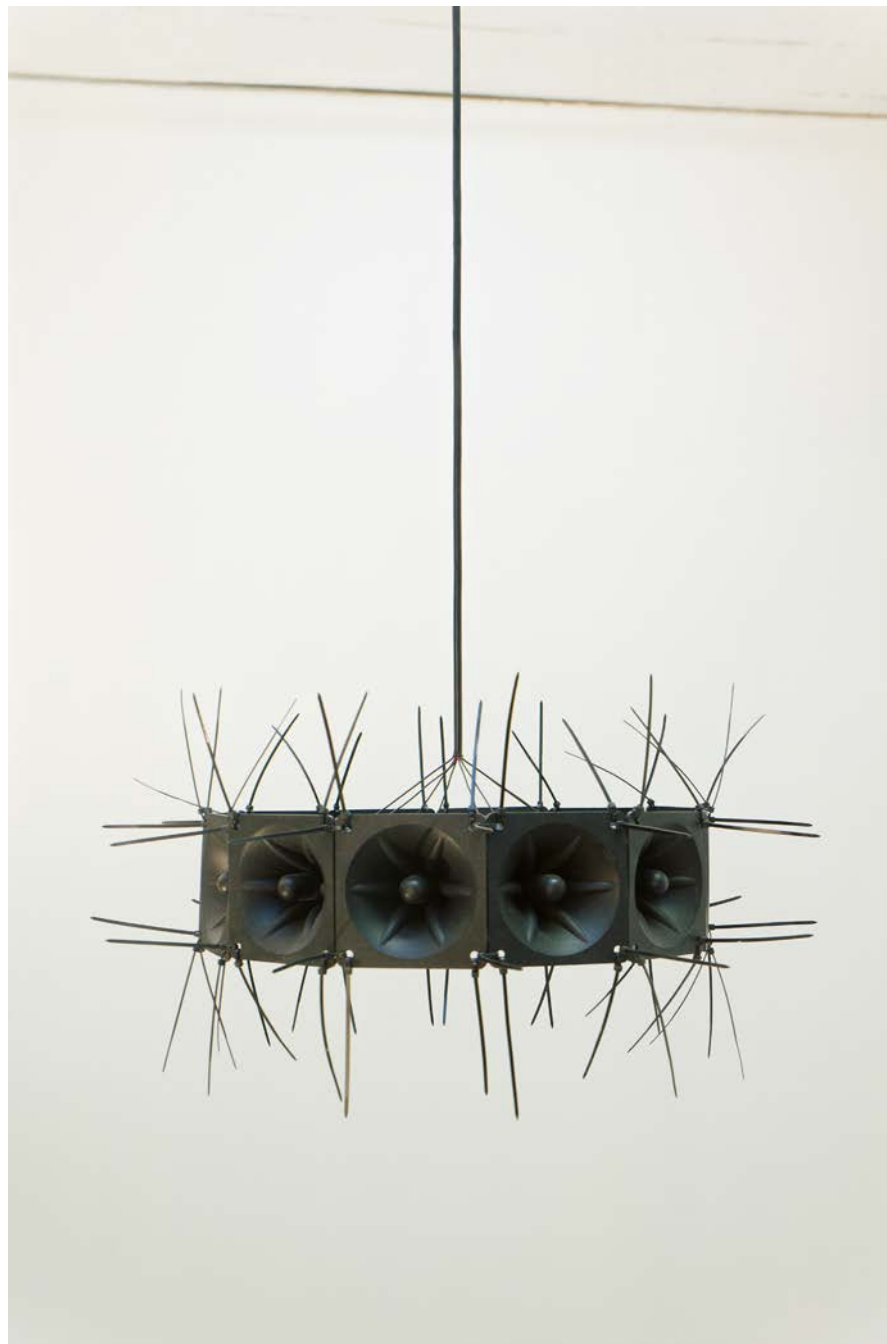
Je resterai, 2024 — Chêne massif, socle miroir rotatif

Les mots deviennent de plus en plus profonds dans ces sculptures, et leur transformation en Morse creuse le bois jusqu'à en faire des sculptures proches de l'architecture.



Ring, 2024

Une couronne ou une sonnerie, une sirène. Les voix de 4 poétesses se mélangent, la pièce tourne lentement, les sons et les voix s'éparpillent. Chuchotés, les mots de Marie de Quatrebarbe, Voltairine de Cleyre, Virginie Poitrasson et Laura Vazquez disent un état du féminisme à travers les âges, jusqu'à aujourd'hui.



***Ring*, 2024**

Une couronne ou une sonnerie, une sirène. Les voix de 4 poétesses se mélangent, la pièce tourne lentement, les sons et les voix s'éparpillent. Chuchotés, les mots de Marie de Quatrebarbe, Voltairine de Cleyre, Virginie Poitrasson et Laura Vazquez disent un état du féminisme à travers les âges, jusqu'à aujourd'hui.



***Species*, 2024**

Un assemblage peut-il créer une espèce ? De quelle nature est-elle alors ? Les voix semblent emprisonnées mais rien ne peut les retenir, elle se mélangent, la pièce tourne lentement, les sons et les voix s'éparpillent. Chuchotés, les mots de plusieurs poètes disent une adresse sans cesse répétée à former communauté de manière toujours plus ouverte et libre.



***Species*, 2024**

Un assemblage peut-il créer une espèce ? De quelle nature est-elle alors ? Les voix semblent emprisonnées mais rien ne peut les retenir, elle se mélangent, la pièce tourne lentement, les sons et les voix s'éparpillent. Chuchotés, les mots de plusieurs poètes disent une adresse sans cesse répétée à former communauté de manière toujours plus ouverte et libre.



Hanging words, 2024

C'est un ensemble de textes découpés dans du PMMA transparent dont la tranche est fluorescente. Ils tournent lentement, le texte disparaissant totalement lorsque l'on est absolument face à eux, et se recomposant au fur et à mesure de la rotation.



Hanging words, 2024

C'est un ensemble de textes découpés dans du PMMA transparent dont la tranche est fluorescente. Ils tournent lentement, le texte disparaissant totalement lorsque l'on est absolument face à eux, et se recomposant au fur et à mesure de la rotation.



Theory of becoming, 2024

Un tableau lumineux qui fouille les recoins de nos mémoires, de nos expériences intimes. Parcourt les cartes géographiques de nos origines partagées. Trouve parfois un signe, un emoticon, construit un jeu, glisse d'une référence à des états mélangés, de tranquillité, d'inquiétude. Cherche ce que peut être le devenir aujourd'hui.



Je vous souhaite la force – et la tendresse, 2024

Cette série de *Lumières Haptiques* relève de la sculpture dans une dimension inhabituelle : ces pièces sont manipulables et sonores. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leur proposent une vie « augmentée » et partagée.



Je vous souhaite la force – et la tendresse, 2024

Cette série de *Lumières Haptiques* relève de la sculpture dans une dimension inhabituelle : ces pièces sont manipulables et sonores. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.



Je vous souhaite la force – et la tendresse, 2024

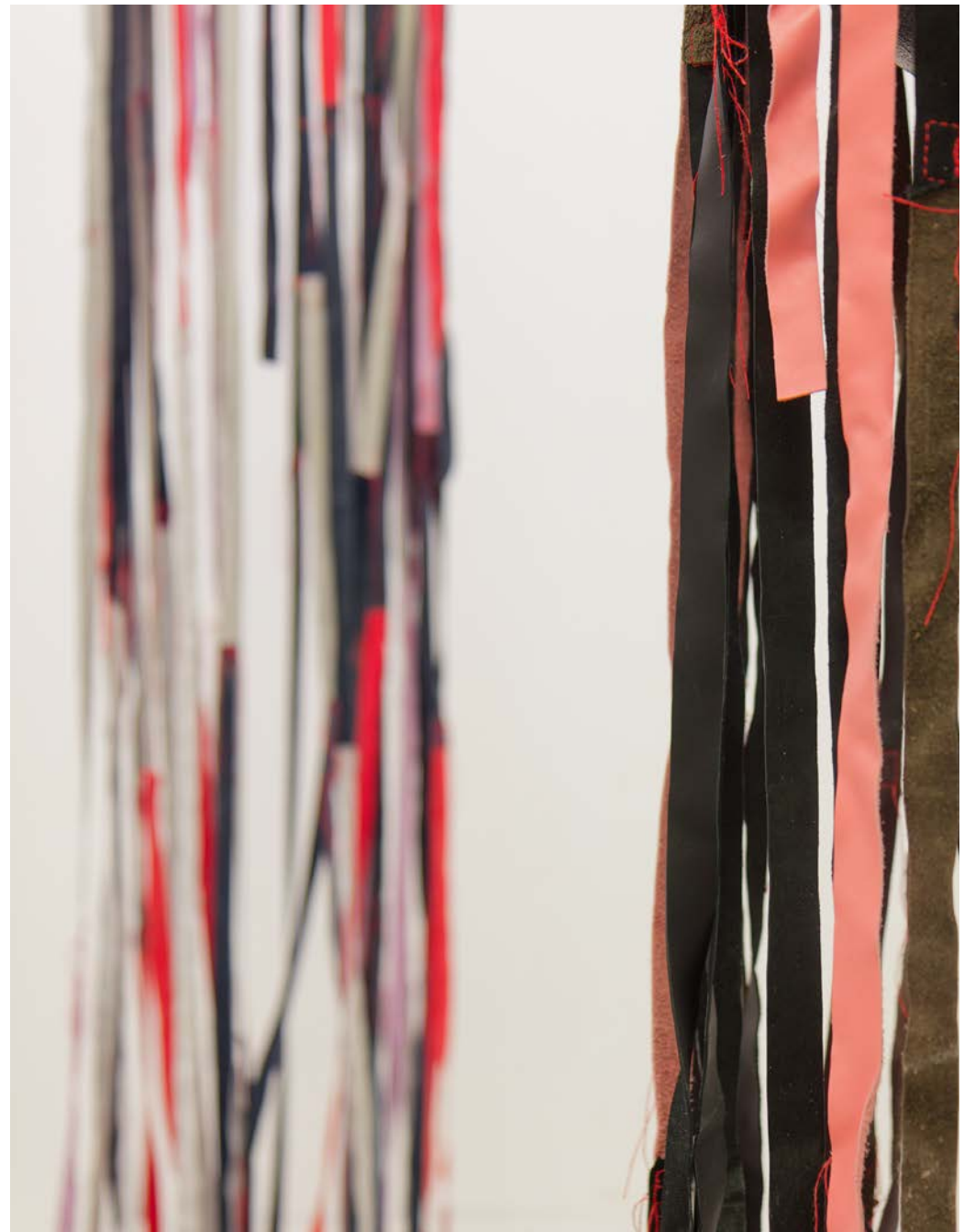
Cette série de *Lumières Haptiques* relève de la sculpture dans une dimension inhabituelle : ces pièces sont manipulables et sonores. Elles outrepassent leurs propres limites en s'offrant aussi bien comme des objets autonomes que comme des objets transitionnels : elles demandent au spectateur de les accueillir, de leur faire une place, dans son esprit comme dans ses mains. La lumière est ici, exceptionnellement, rendue palpable, manipulable : elle est un lien entre l'artiste et le spectateur, pour faire *œuvre commune* : occasionnellement, elles sont aussi proposées à des danseurs ou acteurs, pour qu'ils leurs proposent une vie « augmentée » et partagée.





ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



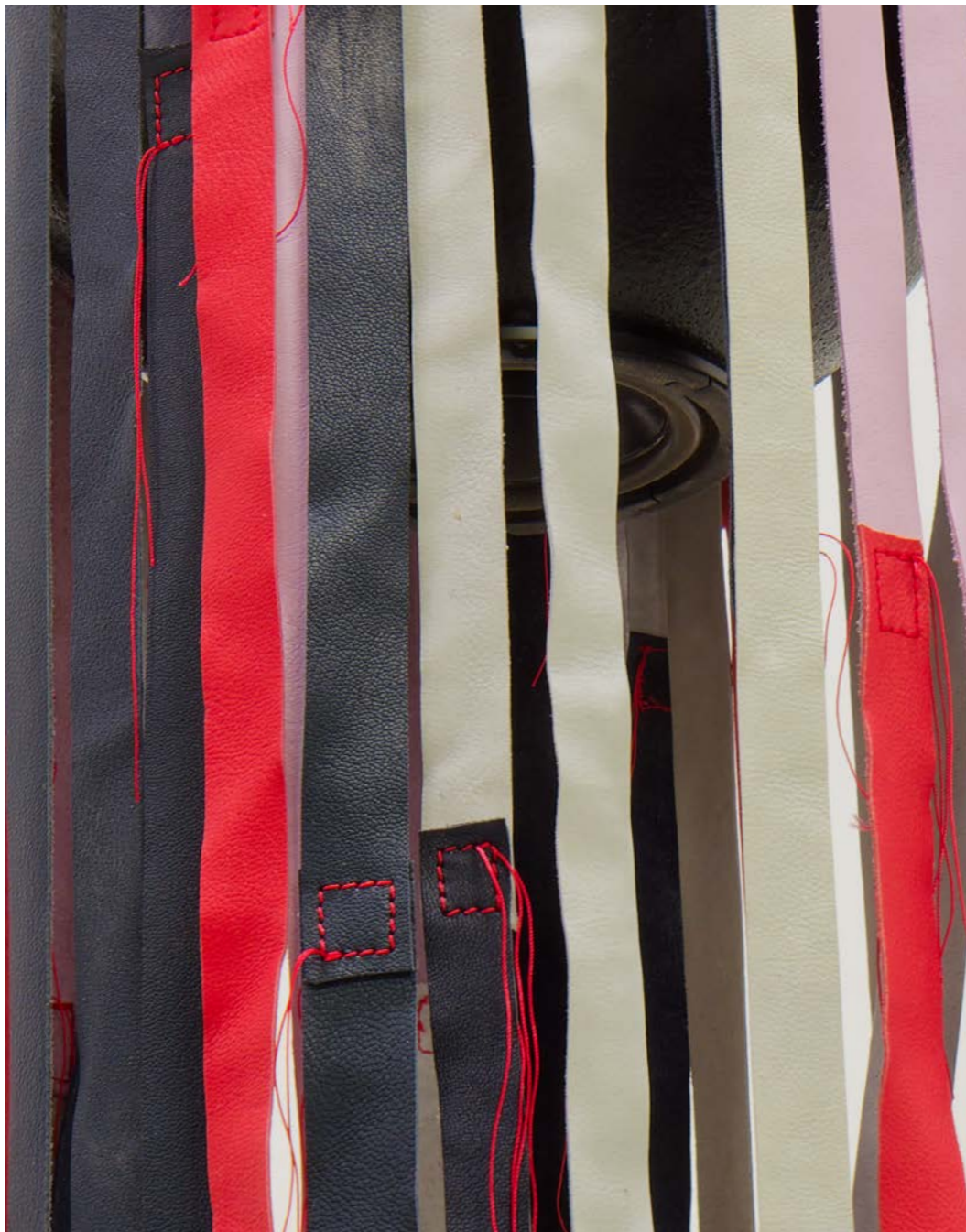
ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (All Strings Attached), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



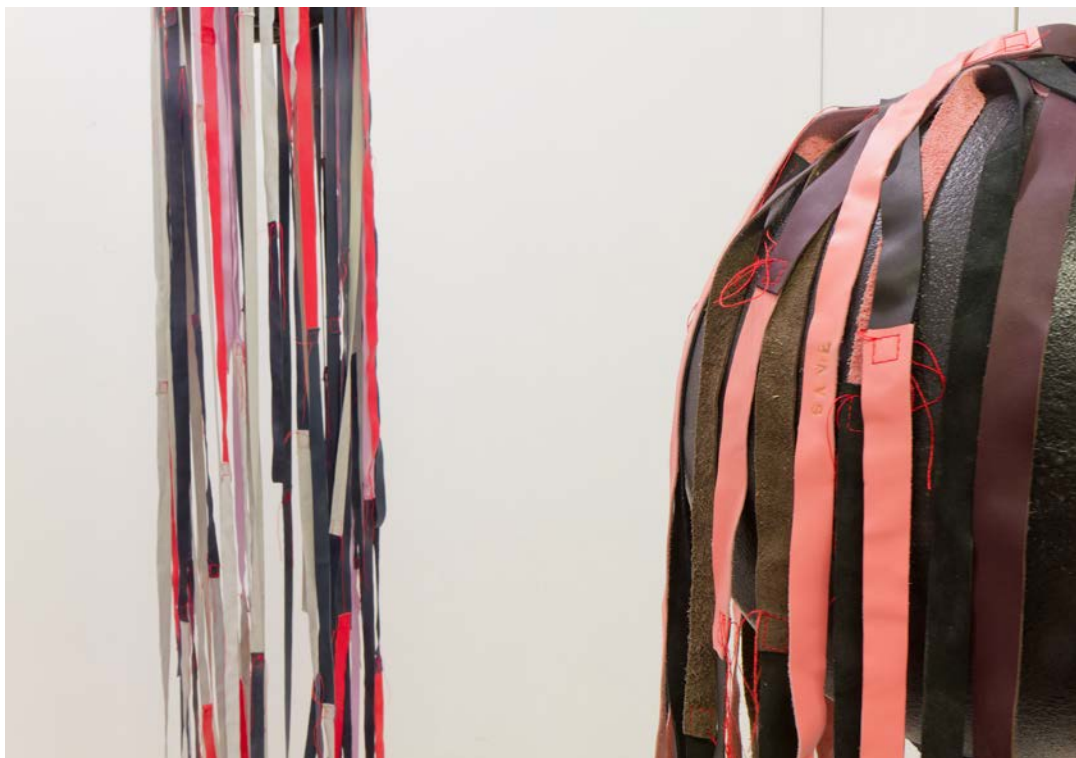
ASA (All Strings Attached), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.



ASA (*All Strings Attached*), 2024 — Cuir, gravure à chaud, polystyrène, haut-parleurs, son multicanal

Nous sommes tous attachés, par des liens qui sont parfois visibles, parfois pas. Ils peuvent être sensuels, verbaux, psychiques ou sentimentaux, ils peuvent se lier, se nouer, s'étendre et d'espacer. Ils glissent, se lovent autour de nous, enrichissent nos personnalités, ils forment l'expérience que nous avons du monde, de son appréhension.